

[Text]

The Native Council of Nova Scotia is working on the task of identifying and defining aboriginal rights to be entrenched in the Canadian Constitution, as are so many other men and women. Unless we know the parameters within which the aboriginal people of Canada will live, we cannot look at Indian self-government in practical terms, nor can we safeguard against past notions and perceptions which may tend to dilute the work of hon. members on committees such as this.

In closing, may I say that the submission presented to this subcommittee on Tuesday, November 23, 1982, by Mr. William Wilson, Vice-President of the Native Council of Canada, as reported in issue 7, may be referred to as indicative of the position of the Native Council of Nova Scotia.

I will, however, be pleased to comment generally on the specific typical questions as outlined on pages 11 through 14 as contained in the briefing notes that your subcommittee provided us with, as well as any other questions you may wish to ask.

In summary, the Native Council of Nova Scotia strongly urges the subcommittee on Indian self-government not to continue with its present task until such time when both aboriginal peoples of Canada and parliamentarians know what the rights of aboriginal people are. Only within the context of acknowledging and understanding the rights of aboriginal peoples of Canada can solutions to this question or any other question be arrived at for the benefit of all Canadians.

Thank you for your kind attention.

The Chairman: Thank you, Mrs. Robinson.

Mrs. Robinson, may I ask you: The people who belong to the Native Council of Nova Scotia, where do those people in the main reside?

Mrs. Robinson: They are scattered throughout the province in rural areas.

The Chairman: But they do not live in what we would describe as native communities, or Indian communities as such—is that right?—they are scattered in communities with mixed populations.

Mrs. Robinson: They are scattered, right. There may be some still living in native communities, but the majority of them are scattered throughout the province.

• 0935

The Chairman: Your brief makes reference to rights, and of course you are quite correct that in the Canada Act aboriginal peoples are described there as Indians, Inuit, and Métis—the aboriginal peoples. You are quite right to point out that those rights are still to be clearly defined and that is being done by way of the constitutional process. I wonder, however, if there are not two different aspects that are being considered here. On the one hand, there are rights—rights that those categories of people described in the Canada Act would have as aboriginal peoples; and then there is something apart from rights as

[Translation]

Le Conseil des autochtones de la Nouvelle-Écosse s'occupe actuellement, comme beaucoup d'autres hommes et femmes, à cerner et à définir les droits des autochtones qu'il conviendrait d'enchâsser dans la Constitution canadienne. Nous ne pouvons pas, avant de connaître la structure dans laquelle les autochtones du Canada vont vivre, examiner le principe de l'autonomie des indiens en termes pratiques. Nous ne pouvons pas non plus nous protéger contre les anciennes idées et perceptions qui ont tendance à diluer les efforts que déploient les honorables députés membres de ce comité et d'autres semblables.

J'aimerais en conclusion vous signaler que le mémoire soumis à ce sous-comité le mardi 23 novembre 1982 par M. William Wilson, vice-président du Conseil des autochtones du Canada et qui figure dans le fascicule numéro 7, reflète la position du Conseil des autochtones de la Nouvelle-Écosse.

Il me fera plaisir cependant de formuler des observations générales sur des questions typiques et précises comme celles qui sont énoncées dans les pages 11 à 14 dans les notes d'information que votre sous-comité nous a fait remettre et de répondre à d'autres questions.

Donc en résumé, le Conseil des autochtones de la Nouvelle-Écosse incite le sous-comité sur l'autonomie des indiens à suspendre ses travaux jusqu'à ce que les autochtones et les parlementaires du Canada aient défini les droits des autochtones. On ne pourra trouver des solutions à cette question et à d'autres, solutions adaptées aux besoins de tous les canadiens, que lorsque nous aurons obtenu la reconnaissance et la compréhension des droits des autochtones du Canada.

Je vous remercie de votre attention.

Le président: C'est nous qui vous remercions, Madame Robinson.

J'aimerais vous poser une question, Madame Robinson. Où habitent les membres du Conseil des autochtones de la Nouvelle-Écosse?

Mme Robinson: Ils sont éparpillés un peu partout dans les régions rurales de la province.

Le président: Mais ils n'habitent pas dans des collectivités autochtones ou indiennes, n'est-ce pas? Ils sont éparpillés dans des collectivités mixtes?

Mme Robinson: Oui, ils sont éparpillés. Certains vivent encore dans des collectivités autochtones, mais la plupart sont simplement éparpillés à travers la province.

Le président: Vous parlez de droits dans votre mémoire, et vous avez effectivement parfaitement raison de dire que la Loi du Canada décrit les peuples aborigènes comme étant les Indiens, les Inuit et les Métis. Vous avez tout à fait raison de signaler que ces droits ne sont pas encore définis de façon précise et que c'est ce qui se fait actuellement dans le cadre du processus constitutionnel. Je me demande pourtant dans quelle mesure on ne considère pas ici les choses sous deux angles. D'un côté, il y a les droits, ces droits conférés aux peuples, qui sont les peuples aborigènes, décrits par la Loi sur le Canada, et